

2022 Numéro 227
novembre

DIALOGUES :

LUMIÈRES D'ESPÉRANCE

Retraites spirituelles

F. Lochmann

« Vie spirituelle et
identité personnelle »

J.L. Frémon

Agenda – Evènements

Livres

« Spiritualités orientales
et foi en Jésus-Christ »

D. Foucher

« Mon exode de laïc
chrétien - Entre rupture
et invention »

P. Fleuret

« Il n'y a pas de Ajar »

D. Horvilleur

DATE TIBHIRINE
Rencontre

Mardi 8 novembre
de 19 h à 20 h 15

LUMIÈRES
D'ESPÉRANCE

Expression des traditions
et des participants

Locaux paroissiaux
du temple protestant
place Edouard Normand
(entrée RDC à l'arrière)



TIBHIRINE

*Association pour le Dialogue
interreligieux et spirituel*



DIALOGUES

LUMIÈRES D'ESPÉRANCE

Sans doute un thème quelque peu risqué en ce temps d'épreuves, de séismes et même d'implosions, vérifiés et/ou annoncés sur la scène mouvante du monde qui peine à répondre à des questions vitales.

Quels choix de valeurs à traduire en actes, quelles transformations nécessaires et possibles à mettre en œuvre ? Quels moyens de relèvements à envisager ? Bref beaucoup d'attentes nous traversent...

Et cependant, en tant que citoyens nous découvrons des pratiques d'entraides existantes et/ou à développer, autres que la loi de la jungle.
Et aussi parce que des traditions et des valeurs spirituelles vécues renouvellent nos questions sur le pourquoi être et vivre, que nous pourrions balbutier et/ou affirmer ensemble quelques lumières d'espérance...

Alors, retrouvons-nous le mardi 8 novembre à 19 h autour de ce thème :

LUMIÈRES D'ESPÉRANCE

Expression des traditions
et des participants qui souhaitent communiquer

Jean-Luc Frémon



RETRAITES SPIRITUELLES

Françoise Lochmann, que nous remercions ici pour ses contributions, nous fait part de sa réflexion au thème d'octobre animé par Michelle Le Dimna à partir de ses expériences.

Je n'ai pas pu être présente à la dernière rencontre au cours de laquelle Michelle a évoqué ses diverses retraites bouddhistes. Des retraites impressionnantes par leur durée, nourrissantes, très importantes pour sa vie.

Si j'avais été là, la curiosité m'aurait fait lui poser sans doute quelques questions.

J'aurais aimé aussi évoquer le chemin de Compostelle.

La marche en solitaire a toujours été pour moi un temps de lâcher-prise du quotidien, de respiration, de réflexion, un vrai temps de retraite.

Une fin d'été, j'ai donc emprunté ce chemin, seule, en trois étapes : Le Puy – Conques, –puis Arthez de Béarn – Santiago, dernière étape en vue de laquelle j'avais dégagé six semaines de « vacances ».

Il y a bien des façons de se mettre en retraite pour se retrouver soi-même. Pour ma part, je pense que tout travail spirituel passe par le corps, que ce soit la marche ou la méditation, par exemple ; nous sommes des êtres incarnés.

Au long de cinq semaines de marche, il se passe, en fait, beaucoup de petits événements, même si on n'a pas d'autre chose à faire que de marcher (chercher une épicerie, son lit du soir, son chemin parfois, soigner de petits bobos).

La marche en solitaire dans la proximité avec la nature est d'abord un bienfait pour la santé, pour le moral qui se nourrit des paysages traversés dont la beauté parfois me sidère (exemple : l'Aubrac, la montée dans les Pyrénées). Seul, on est vraiment présent au chemin et à ce qui l'entoure.

En cours de route, j'ai pu réfléchir à ma relation à la nourriture, ma peur de manquer... Réfléchir aussi à ma relation aux autres à l'occasion des quelques rencontres que j'ai faites. Presque personne sur le chemin en France ; davantage en Espagne. Mais toujours des rencontres vraies, sans fioritures qui vont tout de suite à l'essentiel, et dont je garde encore le souvenir très vivant. C'est aussi, je crois, le privilège d'être seule : les contacts sont facilités.

Le passage dans les hospitalets, les chapelles, traces toujours actuelles des pèlerinages d'autrefois, me relient à ces cohortes pieuses d'hommes et femmes qui ont emprunté cet itinéraire au cours des siècles. Et si je ne suis pas une pieuse personne, j'ai beaucoup aimé néanmoins me recueillir dans ces lieux de silence, souvent très beaux.

Des quelques extraits de la Bible que j'ai pu échanger avec deux pèlerins, je retiendrai celui-ci, très court, du prophète Michée : « *Pratique la justice, aime avec tendresse, marche à côté de ton Dieu humblement* ». Je continue à y penser souvent, encore maintenant.

Françoise Lochmann

COMMENTAIRES

« Vie spirituelle et identité personnelle »



Karima Berger est une écrivaine, qui ne se laisse pas incorporée. Elle se situe bien au-delà de la consommation et de l'instrumentalisation des héritages anciens. Elle est imprégnée de la notion d'altérité par sa double culture arabe et française de son enfance algérienne, qu'elle ne cesse pas d'interroger. Elle demeure « **L'enfant des deux mondes** » (1998).

Sa conférence Tibhirine, à Nantes (novembre 2014), autour de son livre : « **Les Attentives** » était aussi une illustration de cette question de l'altérité, entre l'Occident et l'Orient, et de sa reconnaissance de l'autre dans sa différence. **Karima Berger, musulmane, y dialogua, à des années de distance, avec Etty Hillesum**, jeune femme juive d'Amsterdam en camp de transit à Westerbork.

Avant de mourir à Auschwitz, en 1943, elle a écrit des lettres et un journal : « Une vie bouleversée » (que je vous invite à relire) questionnée par Karima. Non seulement elle décrit comment Etty Hillesum continue à garder de la cohérence dans ce chaos et, grâce à ses capacités de vie intérieure, à pleinement vivre en profondeur, d'une vie riche de sens et d'énergie. Mais Karima pousse le dialogue jusqu'à affirmer : .

« Ton altérité juive n'a cessé de nourrir l'universalité de ma pensée musulmane ».

Nous retrouvons avec plaisir Karima Berger dans la revue trimestrielle numéro 7 (Juillet - Septembre 2022) : « **L'Islam au XXI^e siècle** » (1) où elle écrit cet article intitulé : « **Vie spirituelle et identité personnelle** ».

Elle questionne son expérience spirituelle et donc personnelle de sa pratique du mois de Ramadan.

Il est appréhendé comme « une période sacrée qui offre l'opportunité de se consacrer à la spiritualité, à la remémoration de la Révélation coranique et à la solidarité, mais aussi à s'interroger sur les défis que ce rituel pose à notre rythme de vie du XXI^e siècle ». Comme la prière quotidienne, ce temps du Ramadan est propice au ralentissement de la cadence, à la démarche réflexive, à l'exercice de l'introspection, à la création d'un espace intérieur, à une façon « d'être attentif à l'instant présent, comme pour saisir l'éternité. Le sens profond du jeûne permet de prendre une distance critique avec certains excès de la modernité ».

HORIZON D'ATTENTE ET DE RENAISSANCE

Elle s'appuie sur son journal de mai 2020, temps de jeûne (Ramadan 2020) et simultanément de confinement lié à la pandémie Covid. Et elle y parle de retrouver le souffle si précieux pour la vie, et menacé par la maladie

et nos vies surmenées. Retrouver "dans ce recueillement silencieux" où « mon regard intérieur ne quitte pas tous ceux qui sont atteints par le mal ou la mort ».

Elle voit se lever très concrètement un horizon d'attente, jusqu'au moment où « **Tu fais pénétrer la nuit dans le jour, et Tu fais pénétrer le jour dans la nuit, autrement dit « Tu fais sortir le vivant du mort, et Tu fais sortir le mort du vivant. »**

Elle parle de l'union des jeûneurs, deux milliards de musulmans, loin de l'identité obsessionnelle car « entre nous » mais avec l'autre. Elle reste attentive à son entourage : « Tous ne jeûnent pas et je ne veux pas jeûner d'amour, ce n'est pas cela qui est prescrit ».

Elle s'élève contre « le jeûne qui se voit et s'affiche et flatte l'image de soi au sein de la communauté ». Et elle ajoute : « Celui qui jeûne avec pour seul objet l'adoration divine, il est souriant, aussi frais, aussi joyeux qu'une rose au printemps ». Il peut exprimer un éblouissement entraînant : « Le jeûne est pour le jeûneur comme une "stupeur muette", « le jeûne n'est pas un acte, il est l'abandon d'un acte ».

Elle le perçoit comme un temps intime par lequel « chaque être est la forme de son propre Seigneur ».

Pour, à la fin, faire acte de « Gratitude » et de renaissance :

L'exil est ma nouvelle culture, « ma » terre ne me manque plus.

Je vis maintenant au XXI^e siècle.

Mes sens, aiguisés au feu du pays,

suffisent pour toute une vie,

j'ai lavé sur mes vêtements

les traces de larmes et de sang

et comme le rossignol blessé de Hafez,

je repousse comme un rosier ».

Dans son expression particulière, Karima Berger invite à faire fructifier la tradition en ne la reproduisant pas à l'identique mais en lui donnant sens aussi à partir de sa propre histoire et de ce qu'elle est aujourd'hui : « Chaque être est la forme de son propre Seigneur », dans une rénovation perpétuelle, spécifique à chacun dans son époque...

(1) <https://islamxxi.com/wp-content/uploads/2022/09/REVUE-7-ISLAMXXI.pdf>

<https://islamxxi.com/>

Jean-Luc Frémon

AGENDA - ÉVÈNEMENTS

DATES - HORAIRES	THÈMES - INTERVENANTS	LIEUX
Vendredi 4 novembre 20h30 Entrée libre	Conférence-débat à Nantes Jean-Pol Gallez <i>Un intervenant pour 2 actions en 2 lieux différents</i> Conférence Catholique des Baptisé-e-s 44  Quel Synode pour quelle Église ? Jean-Pol Gallez, docteur en théologie auteur d'une thèse sur Joseph Moingt "Dieu qui vient à l'homme", coordinateur régional chez Entraide et Fraternité, ONG catholique belge de coopération au développement et de lutte contre les injustices	Maison des syndicats 1, place de la gare de l'État – Nantes Bus 5, 11, 26 trame 1
Samedi 5 novembre 10h à 16h sur inscriptions Contacts CCB44 – 06 82 06 70 46 site : www.ccb44.fr/	Approfondissement des thèmes : <i>la synodalité ou l'identité chrétienne en question</i> "Questionner la démarche synodale : entre bienveillance et vigilance" site : www.ccb44.fr/	Eglise Saint-Thomas, esplanade des quatre vents 44800 Saint Herblain Bus C6 (terminus Hermeland)
Les mercredis 9 nov et 7 déc 2022, 8 fév et 22 mars 2023, 19h 30 à 21h Inscription auprès de : formation.secretaire@catholique-nantes.ccf.fr 30 € les 4 ateliers	<u>ATELIER JUDAÏSME</u> <u>« Les promesses du dialogue »</u> <u>Service diocésain des relations avec le judaïsme</u> Quatre ateliers animés par Thierry Colombié et Jean-Claude Tripon, membres du Service diocésain des relations avec le judaïsme (SDRJ) Atelier n° 1 : « Un contentieux lourd de 19 siècles entre juifs et chrétiens » Atelier n° 2 : « La Déclaration conciliaire <i>Nostra Aetate</i> n°4, véritable "révolution" ! » Atelier n° 3 : « Les prodigieuses avancées du rapprochement » Atelier n° 4 : « Les temps à venir du dialogue et de l'amitié ».	Maison Saint-Clair. 7 chemin de la Censive du Tertre  Hubert Vallet, responsable Mathilde Finot, adjointe Tel.02 49 62 22 54 SDRJ

Mardi 15 novembre 18 h 30	Paul Fleuret Un livre /un débat « Mon exode de laïc chrétien – Entre rupture et invention » Karthala, 2022	PASSAGE SAINTE-CROIX 
Samedi 26 novembre 10 h à 19 h 30 Inscription aux ateliers : Tel. 06 43 90 26 91 17h 45 à 19h 30	Journée « Paix et Violence : un combat au cœur de l'humain ? » groupe ACAT de Nantes (Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture) et l'Assemblée quaker de Nantes Plusieurs animations : visite libre ou guidée sur l'histoire du protestantisme. Deux ateliers P.A.V (Projet, Alternatives à la Violence) sur inscription, 15 personnes maximum: N°1 : famille parents – enfants : découverte par le jeu d'outils de régulation émotionnelle intrafamiliale. N°2 : approche dynamique et participative à la notion de violence Table de presse, vidéos. 17h45 : conférence/table ronde : paix et violence : un combat au cœur de l'humain avec : Jean-François Breyne, pasteur, membre de la commission théologique de l'ACAT France. Marie Suraud, représentante du Projet, Alternatives à la Violence France. Denis Pouplard, militant, membre du Comité directeur, membre du groupe ACAT de Nantes. Sophie Pecaud, co-secrétaire de l'Assemblée quaker de Nantes, animatrice de la table ronde.. Comment transformer ce socle de violence en ferment de fraternité ?	Temple protestant
Jeudi 1^{er} décembre	« Du cri du cœur à la voix des Justes » Exposition à la mémoire des Justes parmi les nations Rencontre amicale organisée par le service diocésain des relations avec le Judaïsme En présence de Mgr Laurent Percerou collation casher Présence à confirmer par SMS auprès de Nathalie Kromwell Tel. 06 27 34 80 15 ou courriel : sdri@catholique-nantes.cef.fr	Maison Saint Clair

LIVRES et DOCUMENTS

Daniel Foucher

« Spiritualités Orientales et foi en Jésus-Christ »

Dans son nouveau livre, Daniel Foucher expose les grands principes des religions orientales et essaie de les comparer avec les valeurs du christianisme dans un dialogue cordial et constructif.

Daniel Foucher cherche, par ce livre, à valoriser nos différences tout en respectant nos cheminements et nos libertés.

« À mes amis d'Extrême-Orient, ce dialogue chaleureux et cordial. Je reste à votre écoute pour améliorer ou corriger nos idées sur ces spiritualités qui vous font vivre. Avec la mondialisation croissante, ne sentez-vous pas que nous sommes proches du crépuscule de notre histoire ? N'est-il pas urgent de partager, de nous rencontrer, de nous reconnaître, et de nous aimer ?

J'ai trouvé un immense Secret capable de nous rendre égaux dans la valorisation de nos différences, dans le respect de nos cheminements et de nos libertés. Je voudrais vous présenter un grand Ami qui m'envahit de son Bonheur et qui donne un Sens à ma vie.

Je me permets de vous transmettre cette Bonne Nouvelle. Lui seul, je pense, est capable avec la participation de chacun de conduire notre humanité commune, merveilleuse et fragile, vers l'harmonie paisible d'une universelle fraternité ».

Dr en théologie, prêtre au diocèse de Nantes, Daniel Foucher est un écrivain acharné. Il a été délégué diocésain à l'œcuménisme et est engagé dans le dialogue interreligieux entre juifs, chrétiens et musulmans comme membre des associations *Tibhirine*, *la Fraternité d'Abraham*, *les Écrivains Catholiques*, *Écritures et Spiritualités*. En liaison avec l'association *Espérance et Bonne Nouvelle*, il publie la collection « Réponses aux questions ».

Paul Fleuret « Mon exode de laïc chrétien - Entre rupture et invention »

(Préface de Jacques Musset) Ed. Karthala

Résumé

« Nul ne guérit de son enfance » chante Jean Ferrat. En ouvrant son livre, Paul Fleuret raconte son enfance éprouvée. Par le prénom reçu comme un poids de mort, comme le présage d'un chemin de vie difficile. Par la vie familiale avec son lot de problèmes, tempérés cependant par la richesse de sa diversité. Par le traumatisme causé par l'agression d'un pédophile. Puis est arrivé ce qui arrivait en ces années-là à de nombreux garçons : la " vocation " à la vie religieuse ou à la prêtrise. Un appel ambigu par nature qui fait place au doute : Dieu a-t-il un plan sur la vie de chacun ? Quelle valeur a l'engagement d'un jeune de vingt ans dans le célibat consacré ? L'auteur développe ici comment sa mise en route l'a conduit à inventer sa vie personnelle et sa vie en Eglise : vie en communauté comme tant de soixante-huitards, engagements sociaux et ecclésiaux, travail incessant de la Bible et du Nouveau Testament. C'est alors que la parole reçue depuis

Daniel FOUCHER

Spiritualités orientales et foi en Jésus-Christ NIRVANA, VACUITÉ, LIBERTÉ, AMOUR, LE ZÉRO ET L'INFINI

bouddhisme, hindouisme, jaïnisme, sikhisme,
confucianisme, taoïsme, shintoïsme



**Dialogue ouvert, respectueux et fraternel
entre les civilisations.**

**Présentation du christianisme originale,
neuve et fidèle.**

Collection Réponses aux Questions n° 71
Éditions Espérance et Bonne Nouvelle

toujours sur Dieu, sur Jésus reconnu Christ et sauveur, sur le fonctionnement de l'Eglise change radicalement. Il ne lui est plus possible de dire sa foi avec les rites reçus du passé, avec les mots anciens, avec les dogmes des premiers siècles. Il se questionne : dois-je rester dans cette Eglise ? Aller ailleurs ? Créer du neuf ? Choix difficile et jamais définitif. Ce livre ne prétend pas proposer un modèle. Il est le témoignage d'une vie dont l'originalité peut susciter étonnement et réflexion ».

Paul Fleuret a été professeur de lettres en collège. Visiteur de prison pendant 19 ans puis aumônier catholique de prison pendant 12 ans. Il a longtemps été membre du Service de formation dans son diocèse (bibliste aux pieds nus). Tout en étant actif en paroisse, il est membre d'une communauté chrétienne de base depuis 1974.

Delphine Horvilleur « Il n'y a pas de Ajar » Ed. Grasset

Monologue contre l'identité.

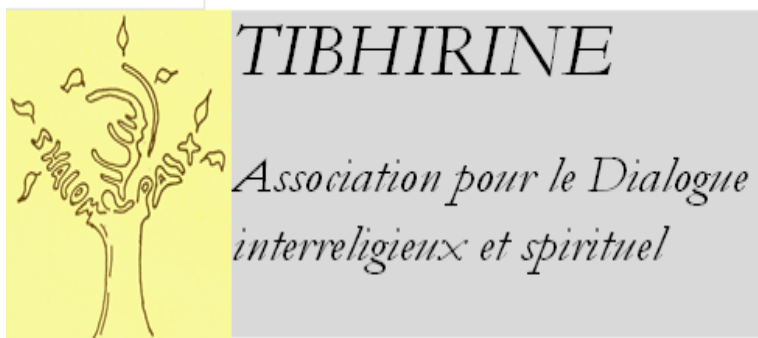
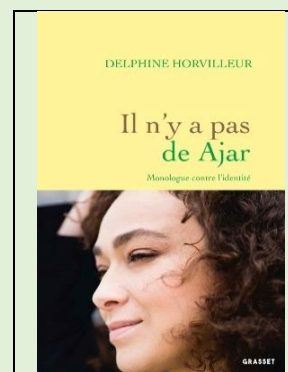
Un homme affirme qu'il est Abraham Ajar le fils d'Emile Ajar, pseudonyme sous lequel Romain Gary a écrit notamment « La vie devant soi ».

Il demande ainsi au lecteur qui lui rend visite dans une cave, le célèbre « trou juif » de *La Vie devant soi* : es-tu l'enfant de ta lignée ou celui des livres que tu as lus ? Es-tu sûr de l'identité que tu prétends incarner ?

En s'adressant directement à un mystérieux interlocuteur, Abraham Ajar revisite l'univers de Romain Gary, mais aussi celui de la kabbale, de la Bible, de l'humour juif... ou encore les débats politiques d'aujourd'hui (nationalisme, transidentité, antisionisme, obsession du genre ou politique des identités, appropriation culturelle...).

« L'étau des obsessions identitaires, des tribalismes d'exclusion et des compétitions victimaires se resserre autour de nous. Il est vissé chaque jour par tous ceux qui défendent l'idée d'un « purement soi », et d'une affiliation « authentique » à la nation, l'ethnie ou la religion. Nous étouffons et pourtant, depuis des années, un homme détient, d'après l'auteure, une clé d'émancipation : Emile Ajar.

"Il y a quelques années, je m'étais dit qu'il faudrait créer une journée nationale, à l'image de la Pâque juive ou des Pâques chrétiennes, une "Fête du pas que", où on se rappellerait qu'on n'est pas qu'une chose. C'est parti d'une blague mais c'est parce que je constatais - beaucoup après les attentats de 2015 - que lorsque j'étais interrogée, je n'étais plus que, "juive", explique-t-elle.



Conseil d'Administration

Président : Jean-Luc Frémon

Secrétaire général : Bruno Chéné

Trésorier : Jean-Claude Bréard

Membres : Guy Aubin-Bernadette Briand

Suzanne Le Borgne-Martine Quentric

Président d'honneur : Jacques Hubert

Adhésions : Jean-Claude Bréard, 8 rue Stuart-44100 Nantes

Tibhirine est une Association loi 1901, créée en 1997, elle a pour objet, dans l'esprit de la démarche des moines de Tibhirine, de favoriser, susciter, mettre en place et pérenniser les conditions d'un dialogue permanent entre personnes des différentes religions et convictions et avec celles qui sont en recherche et ne se rattachent à aucune religion, de nature à permettre de vivre ensemble une véritable pluralité... Art. 2 des statuts

Elle met en œuvre, pour y parvenir des rencontres, conférences, colloques, formations et projets de sensibilisation.

Temps fort de Tibhirine : rencontre mensuelle le 1^{er} mardi à Nantes ouverte à tous, adhérents ou non.

Pour plus d'informations où pour y adhérer :

Contact secrétariat : 06 70 71 29 96-07 50 60 3951

Site : www.tibhirine-asso.fr